

Le mouvement ouvrier de Norvège s'est adressé à la 2^e Internationale et à l'Internationale d'Amsterdam, et a invité ces organisations à demander à Moscou, s'il est possible que des représentants, éventuellement des avocats des deux Internationales puissent assister au procès pour obtenir des informations exactes.

S'il s'agissait de "blancs" dans ce procès, mon opinion serait que c'est là une immixtion impudente dans les affaires intérieures de l'URSS. Mais puisqu'il s'agit de beaucoup d'anciens bolchéviks connus dans tout le mouvement ouvrier pour leurs grands mérites dans la révolution russe et qui étaient en tant que camarades des amis et collaborateurs étroits de Lénine, je me suis jointe à l'appel norvégien et je te prie, camarade Dimitrov, d'aider les social-démocrates à obtenir les dossiers pour l'examen. Nous ne désirons en aucun cas, n'est-ce pas, qu'on puisse parler avec un droit quelconque d'un "procès de Leipzig à Moscou".

Notre parti danois n'a informé d'aucune manière ses membres sur les grands événements terribles, mais dans "Arbejderbladet" nous avons tout simplement publié les télégrammes et, encore avant que le verdict ne fut prononcé, qualifié les accusés comme des assassins. Je sais que je ne peux envoyer cet appel par l'intermédiaire de notre parti, c'est pourquoi je l'envoie personnellement et directement, et j'en donne ensuite communication au parti.

Le 7^e congrès a eu lieu, mais il n'y a toujours pas de liberté de discussion dans le parti pour ceux qui ont une autre opinion que celle de la direction.

Salutations communistes
Marie NIELSEN.

NB. Je fais remarquer que le camarade Lénine m'a dit en 1920 que je pourrai toujours parler directement à l'I.C.

=====

MAURICE THOREZ SALUE LE BOURREAU DU PROLETARIAT POLONAIS.-

Le sang des ouvriers polonais est encore chaud dans les rues de Varsovie, de Lodz et de Lublin; des milliers et des milliers d'ouvriers et de paysans gémissent et meurent sous les tortures effroyables qu'on leur fait subir dans les prisons du pays "des colonels", et voici que Maurice THOREZ, le laquais de Borgia-Staline, se prosterne - naturellement au nom de la "Paix" et de la "Liberté" - aussi devient le chef "des colonels", le continuateur de Pilsudsky, le bourreau Rydz-Smigly. En effet, voici en quels termes le laquais de Borgia-Staline s'exprime dans "l'Humanité" du 30 août 36:

"Ce matin, arrive à Paris le général Rydz-Smigly, inspecteur des armées polonaises et le personnage le plus considérable de son pays. Le général Rydz-Smigly fut le disciple et le compagnon de lutte du Maréchal Pilsudski, qui le désigna comme continuateur, ordonnant avant de mourir que "tous les fonctionnaires de l'Etat, le président du conseil des ministres en tête, lui devraient les marques de respect et de l'obéissance".

"Et c'est pourquoi, conclut Thorez, ce matin, au nom du peuple laborieux (sic), au nom des communistes (resic) de France, saluant l'arrivée du général Rydz-Smigly, nous crions de tout coeur... Vive la Pologne!"

Non, jésuite Thorez, non le laquais de Borgia-Staline, votre cri est simplement: Vive Pilsudski, vive Rydz-Smigly, vive "les colonels" fascistes qui ont les mains trempées dans le sang encore chaud des ouvriers et des paysans de Pologne, et semblent disposés à marcher dans la "dernière prochaine" aux côtés des généraux français et des bureaucrates anti-soviétiques qui siègent à Moscou.

Le journal DAGBLADET, Oslo, du 20 août 1936 publie la note suivante de son correspondant de Copenhague:

COPENHAGUE, aujourd'hui.- Dans un long article du SOCIAL-DEMOCRATEN on raconte au sujet du séjour de Trotsky à Copenhague, entre autre ceci:

En liaison avec les accusations d'avoir intenté des attentats on a fait mention du séjour de Trotsky à Copenhague. On sait qu'en 1932

un groupe d'étudiants de notre ville avait invité Trotsky à faire une conférence historique sur la Révolution russe. Les communistes stalinistes danois se sont considérablement indignés de tant de liberté d'opinion, mais la réunion à la maison des Sports, où Trotsky parla, se déroula dans le calme et la conférence était objective et exempte de toute provocation.

Défunt K. Bøggild, participant bien connu du mouvement des étudiants socialistes, qui avait réglé la question du logement de Trotsky, a relaté plus tard l'épisode suivante qui prend une actualité particulière ces jours-ci, où Zinoviev est menacé de la peine de mort:

"Nous nous trouvâmes chez moi, raconte Bøggild - Trotsky et 5 ou 6 autres. Tout à coup un amis m'appela au téléphone, m'annonçant que son journal qui venait de paraître publiait un télégramme de Moscou, selon lequel Zinoviev était mort. Alors Trotsky, profondément ému se leva et dit à peu près ceci: "J'ai lutté politiquement durant bien des années contre Zinoviev. A certaines occasions j'ai été aussi lié avec lui. Je connais tous les défauts de Zinoviev, mais à cette heure-ci je ne veux pas y penser, je ne veux penser au fait que pendant toute sa vie, il a essayé d'oeuvrer pour le mouvement ouvrier". Et puis Trotsky continua encore un certain temps à honorer en beaux termes la mémoire de son adversaire et compagnon de lutte. C'était, disait Bøggild, très émouvant, d'entendre le discours solennel de Trotsky dans ce petit cercle. Cet événement, qui, comme il devait se montrer plus tard; était provoqué par une fausse nouvelle, ne donne aucune indication, - écrit le journal, - que ces jours-là Trotsky aurait intenté des attentats en liaison avec Zinoviev. Les nouvelles sur le complot de Copenhague nous paraissent, si cela est possible, encore plus faitaisistes que les autres accusations.

DEUX FOIS "ARBEIDEREN"

("Arbeideren"= organe stalinien en Norvège).

Article leader du 14 août 1936 (lorsque la TASS n'avait pas encore annoncé le nouveau procès monstre, et que l'attaque des fascistes contre Trotsky était dans la bouche de tout le monde).

"Il est évident que la direction des N.S. (N.S.=Nasjonal Samling = nom de l'organisation fasciste norvégienne.- Le trad.) se trouve derrière le cambriolage opéré chez le rédacteur Knudsen (l'habitation de Trotsky.-Le trad.), et c'est un fait que l'avocat Hjort (un des chefs fascistes.-Le trad.) a glorifié cet acte de banditisme. C'est un fait que N.S. est en liaison avec la Gestapo".

Article leader du 17 août (après l'annonce du nouveau procès géant)

"Trotsky, Zinoviev, Kamenev et les autres "chefs" des complots actifs contre-révolutionnaires contre l'Etat soviétique ne valent pas d'un iota mieux que les fascistes; ils sont même plus dangereux, parce que encore entouré d'une certaine auréole de l'époque où ils étaient des membres éminents du parti bolchévik. ...

"Même la mort et la destruction sont un sort trop doux pour ces canailles.